



« Viser plus loin, plus vite et tous ensemble »

BULLETIN DE VEILLE

L'Observatoire National de l'Environnement et du Développement Durable

Décembre 2017

Pollution des milieux naturels

COP 23, Réchauffement planétaire : Agir en toute urgence

Le 13 novembre 2017

« Viser plus loin, plus vite et tous ensemble », telle est l'ambition de la conférence annuelle sur le climat, dont les travaux se sont ouverts lundi dernier à Bonn, sur des appels vibrants, notamment de son président fidjien, à agir urgemment contre le réchauffement planétaire.

[...] Dans ce cadre, la ministre de l'Environnement et des énergies renouvelables, Mme Fatima Zahra Zerouati a souligné que tous les départements ministériels du pays ont entamé l'installation du cadre organisationnel nécessaire pour concrétiser ce but au niveau du secteur.

L'expert international M Abderrahmane Mebtoul, estime que le défi principal de l'Algérie entre 2017-2030 sera la maîtrise du temps. « C'est dans ce cadre que doit être mis en œuvre le Programme national de développement des énergies renouvelables en Algérie. L'Algérie dispose d'un des gisements solaires les plus importants au monde. L'ensoleillement annuel y est de plus de 3 500 heures « précise-t-il. Par rapport à ce potentiel solaire extrêmement important dont dispose l'Algérie qui a longtemps privilégié l'exploitation de ses hydrocarbures, le plan quinquennal 2015-2019 actuellement en vigueur vise à intensifier la production nationale et à réduire la dépendance de l'économie algérienne aux hydrocarbures. Le gouvernement cherche désormais à mieux exploiter ses ressources naturelles...

L'expérience du Ksar de Tafilelt exposée



« L'objectif est de réduire de plus de 9% la consommation d'énergie fossile à l'horizon 2030 et d'économiser 240 milliards m3 de gaz naturel, soit 63 milliards de dollars sur 20 ans ». Ainsi, environ 400 MW ont été réalisés à partir d'énergies renouvelables à travers la centrale électrique hybride de Hassi R'mel (100 MW) et la centrale solaire pilote de Ghardaïa (1,1 MW), auxquelles s'ajoutent 22 stations électriques solaires d'une capacité de 343 MW à travers 14 wilayas, dont 270 MW qui sont déjà en service. L'expérience de réalisation du nouveau ksar « écologique » de Tafilelt à Béni-Isguen (Ghardaïa) dans le sud algérien, qui sera exposée à partir de demain à Bonn dans le cadre de la COP 23, est une contribution « modeste » des habitants du M'zab (Ghardaïa) pour atténuer les effets du changement climatique et préserver la biodiversité des oasis...

S. S. El Moudjahid.

Source : <http://portail.cder.dz/spip.php?article6234>

COP23: Zerouati réaffirme la position de l'Algérie quant à la mise en œuvre des décisions de l'Accord de Paris

Le 15 Novembre 2017

[...] La ministre qui prend part aux travaux de la réunion de Haut niveau des ministres africains de l'Environnement sur les changements

climatiques, dans le cadre du sommet international sur les changements climatiques (COP23) qu'abrite la ville de Bonn, du 7 au 21 novembre en cours, a souligné le refus de l'Algérie de renégocier le contenu de l'Accord de Paris sur le climat, mettant en avant l'impératif que les pays développés accompagnent les pays en voie de développement en matière de transfert technologique, d'aide financière et de renforcement des capacités.

La ministre a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à réduire de 7 % ses émissions de gaz causant le réchauffement climatique à l'horizon 2030, un taux qui pourrait atteindre 22 % si l'Algérie obtient l'aide financière et technologique nécessaire.

Source : <http://www.aps.dz/economie/65649-cop23-zerouati-reaffirme-la-position-de-l-algerie-quant-a-la-mise-en-oeuvre-des-decisions-de-l-accord-de-paris>

EVENEMENT

Célébration de la journée mondiale de l'environnement

Jouer à fond la carte de la sensibilisation



Fatima Zahra Zerouati, ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, a donné récemment le coup d'envoi des préparatifs de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement prévue le 5 juin 2018, sous le thème «Vers une richesse environnementale durable».

Source : http://elwatan.com/hebdo/environnement/jouer-a-fond-la-carte-de-la-sensibilisation-13-11-2017-356538_158.php

Pollution urbaine et industrielle

Abdelkrim et Hayet, un couple au service de l'hygiène:

«Nos déchets valent de l'or»

Le 30 novembre 2017



Abdelkrim Kadi, un jeune âgé de 32 ans, et son épouse, Hayet, ont décidé de se lancer dans la récupération des déchets. L'aventure de ce couple commence en 2015 avec de modestes moyens.

Mais en un court laps de temps, d'autres idées de projets s'enchaînent et l'horizon s'élargit de plus en plus. «En 2011, j'avais installé une petite entreprise de fabrication de gobelets en papier, et ce, dans le cadre de l'Ansej.

Ce n'est qu'en 2015 qu'a germé dans ma tête l'idée de faire dans la récupération des déchets. J'ai alors commencé à fouiller dans les poubelles des quartiers et des magasins de ma commune, Taghzout, sise à quelques encablures à l'est du chef-lieu de Bouira.

Je cherchais beaucoup plus le papier et le carton», se souvient Abdelkrim. Satisfait des premiers résultats qu'il a eus, notre interlocuteur décide alors d'élargir son champ de fouilles. «En novembre 2016, j'avais effectué une virée à Tikjda pour collecter les déchets. Cette fois-ci, mon objectif était autre que le papier. Je ramassais de l'aluminium, du verre et du plastique. J'étais surpris par les quantités énormes que j'ai trouvées.

Ces déchets qui valent de l'or

Enseignante de communication à l'université de Bouira, Hayet se qualifie comme le bras droit de son mari Abdelkrim. «C'est un honneur pour moi de travailler dans la récupération des déchets. J'encourage mon mari et je l'aide dans ses sorties, mais aussi avec des idées», dira-t-elle fièrement avec un petit sourire.

«D'un côté nous préservons la nature et notre cadre de vie immédiat. De l'autre côté, nous

donnons une autre vie à ces déchets qui serviront dans la fabrication de divers objets», explique-t-elle, en étalant des exemples. «Vous savez, dans le recyclage, tout est récupérable, transformable et réutilisable. Le verre, par exemple, broyé puis moulu, servira de matière première pour divers produits, tels que le nouveau carrelage brillant et lisse...

Source : http://elwatan.com/hebdo/magazine/nos-dechets-valent-de-l-or-30-11-2017-357723_265.php

Béni Saf : Les habitants en danger !

Le 1er décembre 2017



Mohamed Zahouani, engagé pour la cause de l'environnement, désespéré, a baissé les bras, lui dont une notable sortie (El Watan du 28.07.2016) a soulevé la sympathie de ses concitoyens comme nombre d'associations à travers le pays: «Je ne crois plus à la mobilisation citoyenne.

Les gens n'ont plus que facebook pour hurler leur rage. L'année 2018, mon association la consacra à l'activité culturelle, l'unique investissement qui vaille la peine pour faire évoluer les mentalités.» On ne peut que lui souhaiter de la réussite, sachant qu'une autre association témouchentaise, qui s'est engagée dans cette voie, a été diabolisée et dissoute sous de fallacieux prétextes sous l'administration de l'ex wali-Hamou Ahmed Touhami (El Watan du 29.06.2017).

A Béni Saf, bien que le sujet soit d'un intérêt crucial pour les électeurs, les candidats aux municipales du 23 novembre ont éludé la question de la pollution atmosphérique comme si le sujet était tabou. Un seul candidat en a fait son affaire, mais n'ayant pas pu réunir les 950 signatures obligatoires, il est demeuré un candidat à la candidature. Le plus troublant à propos de cette pollution, c'est l'existence d'une omerta institutionnelle. Officieusement, et sous le sceau de la confidentialité, nous avons appris que SCIBS (Société des ciments de Béni Saf), après un avis d'appel d'offres, aurait conclu un marché pour la livraison d'un filtre à manche.

Le marché n'attend que l'aval du conseil d'administration de la SCIBS pour qu'un ordre de service soit notifié à l'adjudicataire. Premier écueil, à la direction de l'environnement, on refuse de livrer une quelconque déclaration que ce soit. Un courrier de l'ex-wali mettant sous embargo l'information institutionnelle, lui qui se prévalait de transparence dans sa gestion, est toujours en vigueur. Orienté vers la cellule d'information de la wilaya, celle-ci avoue ne disposer d'aucune information sur le sujet...

Mohamed Kali

Source : http://elwatan.com/hebdo/environnement/beni-saf-les-habitants-en-danger-01-12-2017-357757_158.php

Les médecins tirent la sonnette d'alarme

Consulté sur cette question, un médecin, qui tenait le service phthisiologie à l'hôpital de Béni Saf, répond par l'affirmative sur les cas d'asthme dont le nombre serait supérieur à ce qu'il est ailleurs. Il y a même des cas de cancer des poumons. Néanmoins, il met un bémol à cette affirmation en signalant qu'aucune étude épidémiologique ne peut la confirmer. Pis encore, au cas où les pouvoirs publics se décideraient à la faire mener, il n'existe aucune statistique, puisque l'asthme n'est pas une maladie à déclaration obligatoire, alors que pour ce qui est du cancer, cette obligation n'a été décrétée qu'il y a quelques années. En raison de l'immobilité des pouvoirs publics, ajoute le médecin, c'est à la société civile de s'impliquer. Cette question, Zahouani de l'association la Main verte l'a balaié d'un revers : «J'ai apporté la preuve de la nocivité des émanations de l'usine avec les moyens de fortune dont je dispose. J'ai réparti des plaques de verre à l'air libre durant un semestre. Une couche de poussière s'est solidifiée sur leur surface du fait de l'humidité. Eh bien savez-vous qu'il a fallu tremper les plaques quatre jours durant pour que la couche se décolle à l'aide d'une lame de rasoir ! Si sur une telle surface, la poussière émise par la cimenterie se traduit de cette manière, quels ravages entraîne-t-elle sur des poumons ? » Ceci étant, de nombreuses études sur la nocivité du clinker sont mises en ligne par les producteurs de ciment. Pour n'en citer qu'une, une fiche technique de Lafarge (http://www.lafarge-na.com/Portland_Cement_Clinker_MSDS_FR_2017.pdf) indique que le clinker, un des constituants du ciment, «peut contenir des traces d'oxyde de calcium (connu également sous le nom de chaux vive), d'oxyde de magnésium libre, de composés de sulfate de potassium et de sodium, de composés de chrome, de composés de nickel et d'autres composés». Pour se prémunir des effets corrosifs de ce produit par inhalation, Lafarge recommande «des pratiques de travail et des équipements de protection personnelle appropriés pour éviter toute exposition au produit mouillé ou sec.» La fiche signalétique ne manque pas de détailler les cruels risques d'une exposition sans protection d'un travailleur au clinker. Que peut-il en être pour une population qui y est exposée depuis des décennies ?

Mohamed Kali

Source :http://elwatan.com/hebdo/environnement/beni-saf-les-habitants-en-danger-01-12-2017-357757_158.php

BULLETIN DE VEILLE

L'Observatoire National de
l'Environnement et du Développement
Durable

11, rue Mohamed Tazairt, BEO, Alger

Elaboré par :

Amina Benmessaoud
Naziha Benouar



021.62.08.67



contact@onedd.org